

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵍⵉⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵍⵉⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - ي. و. ز.  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Lettres et langues étrangères**  
**FILIERE : Langue Française**  
**SPECIALITE : Littérature et civilisation**

**Titre**

*La version identitaire dans le récit de voyage dans « le périple de BALDASSARE » d'Amine Maalouf*

**Présenté par :**  
**OULMAS Kahina**

**Rapporté par :**  
**M.KHATI Abdelaziz**

**Jury de soutenance :**

Président : ALLALOU Mohamed, MCB, UMMTO  
Encadreur : KHATI Abdelaziz, MCA, UMMTO  
Examineur : EL HOCINE Rabah, MAA, UMMTO

**Promotion : Octobre 2019**

Laboratoire de domiciliation du master: .....

## *Dédicaces*

- A ma famille : parents, sœurs et frères.
- A mes copines : KENZA, DJAMILA, SIHAM.
- A Monsieur GUENDOZ.
- A Monsieur LAOUFI.
- MOHAND Ouali.
- Monsieur IFIRES.

## *Remerciements*

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de cette thèse.

Mes remerciements vont d'abord à mon directeur de recherche.

J'exprime mes vifs remerciements également à l'ensemble des membres de jury pour l'Honneur qu'ils m'ont fait en acceptant de lire ce travail :

M. ELHOCINE Rabah : Président

M. ALLALOU : Examineur

J'adresse aussi ma profonde gratitude à Monsieur IMARAZEN Moussa, le Doyen de la faculté de lettres et des langues qui a toujours ouvert ses portes pour moi.

« Nous voyageons pour apprendre, pour  
communiquer, pour vivre autrement, pour  
penser autrement »

- DONNIQUE Croux -

## Table des matières

<i>Introduction:</i> _____	1
<i>Premier chapitre</i> _____	4
<i>I Présentation de l'auteur et de l'œuvre</i> _____	4
1.1 La biographie de l'auteur : _____	4
1.2 Résumé _____	5
1.3 La titrologie : _____	9
1.4 La narration : _____	10
Le narrateur est celui qui se distingue de l'écrivain et l'auteur, c'est celui qui raconte la fiction. _____	10
1.5 Les personnages : _____	11
1.6 L'espace : _____	12
<i>Jean Pierre Goldstein pose trois grandes questions : Où se déroule l'action? Comment est-il présenté? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi de préférence à tout autre ?</i> _____	12
1.7 Le temps : _____	12
<i>Deuxième chapitre</i> _____	15
<i>II BALDASSARE l'être rationnel :</i> _____	15
2.1 L'identité : _____	15
2.2 L'identité narrative : _____	16
2.3 L'identité individuelle : _____	16
2.4 L'identité de BALDASSARE(le soi) : _____	17
2.5 L'identité individuelle et collective : _____	18
<i>Troisième chapitre</i> _____	21
<i>III L'affirmation et la reconnaissance de l'Autre</i> _____	21
3.1 BALDASSARE « le soi »et l'autre : _____	21
3.2 L'interculturalité /L'interculturel : _____	23
<i>Conclusion</i> _____	26
<i>Références bibliographiques</i> _____	27
<i>Résumé</i> _____	29

## Introduction:

Les liens économiques, politiques, et culturels entre la France et le Moyen –Orient remontent à 1535. Quelques siècles plus tard, des écoles commissionnaires française vont s’installer au Liban ce qui va renforcer les liens culturels entre la France et le Liban et la Syrie.

Les premières manifestations culturelles et littéraires ont commencé et ont vu le jour en 1874, ce qui a ouvert les portes à la production littéraire en langue française dans des maisons d’édition libanaises pour les écrivains dans leur terre natale qu’à Paris.

Le lecteur ne se trompe pas, Le périple de Baldassare, De la première à la dernière page, ce roman parle du voyage. Ce sont les voyageurs et leurs récits écrits qui transmettent le savoir et la culture, c’est précisément cette écriture qui met en relation le voyage et la littérature.

Chez un voyageur poète, romancier, historien, navigateur, militaire, médecin, et autres. Pour Alphonse De Lamartine « il n’y a d’homme complet que celui qui a beaucoup voyagé, qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et sa vie ».<sup>1</sup>

Dans ce sens, le voyage est une pratique culturelle qui donne à l’homme la chance d’avoir un esprit ouvert et idéal. Beaucoup d’écrivains de différentes nationalités ont pu publier des poèmes, des pièces théâtrales, des nouvelles, et des romans.

Amin Maalouf fait partie de ces écrivains qui ont travaillé dans ce champs de la littérature de voyage par ses nombreux écrits tels que : « Le Périple De Baldassare», un roman de voyage qui prend la forme d’un journal personnel dans lequel il nous fait participer dans son voyage et dans ses états d’âme.

Nôtre travail de recherche s’inscrit dans le champ de la littérature de voyage. En évoquant ce champ, il est indispensable de s’arrêter sur le mot « voyage ».

Cette action motivée sur le plan intellectuel, économique, politique, et religieux. Cette littérature est née comme champs ouvert à l’inconnu, à la découverte, à l’échange, et à l’apprentissage.

Notre étude se fait ou se veut comme un miroir afin de montrer dans ce roman, comme étant un récit de voyage en mettant relation avec **l’identité** de son auteur et en tant qu’écrivain à double identité.

---

<sup>1</sup>- Alphonse de Lamartine, souvenirs, impression, pensées et paysages pendant un voyage en Orient,1832-1833 note de voyageur, hachette, Paris,1913,p,58.

Maintenant dans quelle mesure et comment le « périple de Baldassare » comme récit de voyage présente-t-il la vision de l'identité ?

A partir de nos lectures et notre problématique, nous pouvons mettre l'hypothèse suivante :

Le personnage voyageur représente une attitude dans la mesure où la plume de l'auteur réside dans une ambivalence identitaire.

Le choix de notre travail s'explique par la forme sous laquelle il est présenté en tant que journal intime qui suscite en nous une sensation étrange. Amin Maalouf ouvre son cœur et partage ses pensées avec son lectorat en lui révélant le monde à travers toutes ses facettes. L'auteur, à travers la publication de ce roman renouvelle le statut de la littérature de voyage. Ce roman projette le lecteur dans une époque lointaine à redécouvrir sous la plume de cet écrivain.

Notre travail se présentera en trois chapitres. Nous consacrons le premier chapitre intitulé:

Littérature de voyage et présentation de l'œuvre. Dans le deuxième chapitre, nous allons parler d'une des caractéristiques de cette littérature qui est bien l'identité. Baldassare ou l'être rationnel à son identité individuelle qui le différencie des autres.

Puis nous allons finir par le troisième chapitre dans lequel nous allons traiter la figure de l'interculturalité et l'inteculturel : Baldassare le soi et l'autre (l'acceptation des autres) et l'affirmation de soi et la reconnaissance de sa propre identité.

# **Premier chapitre**

## Premier chapitre

### I Présentation de l'auteur et de l'œuvre

#### 1.1 La biographie de l'auteur :

Amin Maalouf est né à Beyrouth (Liban) en 1949 au sein de la communauté minoritaire des chrétiens melkites. Son père était auteur, professeur et journaliste.

Élève des écoles de Jésuites à Beyrouth, Amin Maalouf étudie la sociologie et les sciences économiques, continuant la longue tradition familiale et se lancera dans le journalisme. Il débute en écrivant divers articles de politique internationale dans les colonnes du quotidien **AN-NAHAR**.

En 1976, alors que la guerre civile déchire son pays, il part pour la France avec son épouse et ses trois enfants, où il devient rédacteur en chef de **Jeune Afrique** en poursuivant sa carrière de journaliste. Cela l'amène à couvrir de nombreux événements, de la guerre du Vietnam à la révolution iranienne, et à parcourir pour des reportages une soixantaine de pays, soit L'Inde, le Bangladesh, L'Éthiopie, la Somalie, le Kenya, le Yémen et l'Algérie.

En 1985, après le succès des **Croisades vues par les arabes**, Amin Maalouf renonce au journalisme pour se consacrer entièrement à l'écriture. Il est installé dans une petite maison de pêcheur sur l'île française d'Yeu.

Il est l'auteur de nombreux romans qui ont pour cadre le Moyen Orient, L'Afrique et le monde méditerranéen.

Maalouf est l'écrivain de nombreux livres et romans qui tentent de jeter un pont entre le monde oriental et le monde occidental, dont il se réclame simultanément.

Ses livres ont été traduits en plus de 20 langues, sont comme suit :

- *Léon l'Africain* .Ed. Originale J.C. Lattès, 1983 /Livre de poche, 1987.
- *Les Croisades vues par les arabes*. Ed. Originale J.C. Lattès, 1983 /j'ai lu, 1999.
- *Samarcande*. Ed. originale J.C. Lattès 1988 /Livre de poche, 1989.
- *Les jardins de lumière* .Ed. Originale J.C.Lattès ,1991 /Livre de poche
- *Le premier siècle après Béatrice*. Ed. Originale Grasset, 1992/ Corps 16, 1993/Livre de poche 1994.
- *Le Rocher de Tanios*. Ed. Originale Grasset, 1993(prix Goncourt)/Livre de poche ,1996.
- *Les Echelles du levant*. Ed.originale Grasset. 1996/Livre de poche ,1998.
- *Les Identités meurtrières* .Ed. Originale Grasset, 1998/ Livre de poche, 2001.

- *L'amour de loin* .Ed. Grasset, 2001.
- *Le périple de Baldassare*.Ed. Originale Grasset ,2000/Livre de poche ,2002.
- *Origines* .Ed.Grasset, 2004.
- *Adriana Mater*. Ed. Grasset, 2006.
- *Le Dérèglement du monde (sous-titre : Quand nos civilisations s'épuisent.)*, Ed. Grasset 2009.
- *Les désorientés*. Ed. Grasset ,2012.
- *Un fauteuil sur la seine. Quatre siècles d'histoire de France*, Ed, Grasset, 2016.

## 1.2 Résumé

«Le Périple de Baldassare» un roman écrit par Amin Maalouf, dont l'histoire se déroule au 17<sup>ème</sup> siècle .Dans ce dernier, l'auteur parle d'un personnage Baldassare Embriaco, un libraire négociateur intellectuel, un homme de raison, et douteux.

Baldassare va faire un long voyage d'aventure à la recherche d'un mystérieux livre intitulé «Le Centième Nom» un livre qui était en sa possession et qu'il va perdre par hasard. Un livre qui dévoile et qui porte le secret de l'Apocalypse annoncée pour l'année 1666. BALDASSARE, va faire ce voyage de ville en ville , d'un pays à l'autre , traversant la terre et la mer commençant par Gibelet ,Gene, Constantinople, Amsterdam, Smyrne, Londres.... ;Pendant ses voyages, Baldassare va connaître plusieurs obstacles qui le mettent dans la culpabilité , la détresse , la trahison, et même l'amour, à la fois l'amour de la terre et le pays natal et à la fois l'amour de la femme qu'il a aimé auparavant .

Cette femme à son tour va faire avec Baldassare ce voyage pour pouvoir prouver la mort de son mari disparu et pouvoir reprendre un second mariage.

Le récit de voyage peut être présenté sous différentes formes : une correspondance, des mémoires, un roman, un journal.

Notre roman se présente sous forme de plusieurs journaux intime où Baldassare narre son parcours, ses aventures, ses pensées, et d'autres informations historiques, religieuses, culturelles, ses espoirs, ses doutes, ses peurs face à la misère et face aux ravages des feux de Londres .Il y est également fait mention des avatars de la religion. Ces journaux peuvent se résumer comme suit :

- **Dans le premier journal : de Gibelet à Constantinople :**

Le voyage de Baldassare commence en août 1665 avant 1666 l'année de la bête, l'année du pape où le monde s'éteindra et où la peur va bousculer la raison et la dévore .C'est au milieu de cette atmosphère que commence le périple de Baldassare qui veut étourdiment un livre qui a été légué par un Hadj Idriss.

En raison de quoi, le périple de Baldassare devient un devoir par rapport à l'humanité afin de promouvoir le prolongement de la vie.

- **Le second journal : de Constantinople à Gene :**

Dans ce cahier, le périple devient de plus en plus aventureux suite à une décision de parvenir jusqu'au bout et qui réfute toute illusion et **tout** doute.

Baldassare court par la suite une autre aventure à la recherche du Mari de Marta afin de légaliser la situation de cette dernière non mariée et non divorcée.

Dans son périple, le personnage va retrouver son amour Marta et va avouer : « *Je suis amoureux maintenant comme je ne l'avais pas été dans ma jeunesse* ».

En arrivant à Smyrne les choses vont se compliquer par une mésaventure et par la perte de ses compagnons.

- **Le troisième journal : de Gene à Londres :**

Baldassare va avoir une récompense de ses courses déambulatoire « le Centième Nom » et la retrouvaille d'un grand amour à Londres Celui de Besse, un amour qui sera perdu instantanément au milieu des hautes flammes de l'incendie de Londres.

- **Le quatrième journal : de Londres à Gene :**

Le retour chez soi c'est-à-dire Baldassare se retrouve guidé vers Gêne pour l'accomplissement final du projet viatique.

Yves Stalloni réclame que « s'emparant dans un sujet emprunté à l'histoire, les auteurs se croient tenus de donner leur interprétation du passé, de délivrer un message de réécrire l'histoire, en somme ce qui entre passe la mission traditionnelle du romancier »<sup>2</sup>.

C'est ce qu'a fait Amin Maalouf qui s'est servi et s'est enrichi les connaissances historique en tant que références :

---

<sup>2</sup>- Yves Stalloni , 0,Op,cit ,p ,108

- La guerre des religions qui a éclaté entre catholique et protestants aux 16<sup>em</sup> siècle les cours royales celle de France et d'Angleterre cherchaient à appuyer leurs points de vu dans les querelles entre les catholiques et les tenants de la réforme.
- Le grand incendie de Londres en 1666 qui est un événement réel : « *Au milieu de la nuit, Londres a commencé à s'enflammer et à présent on me dit que les quartiers s'embrasent l'un après l'autre* ». <sup>3</sup> Et, « *De ma fenêtre je vois l'Apocalypse rougeoyante, des rues montent les hurlements des créatures épouvantées et le ciel est dépourvu d'étoiles* ». <sup>4</sup>

Le Périple de Baldassare, est classé dans un contexte historique, social et fictionnel .Les événements de ce dernier commencent et terminent par une date qui renvoie au 17<sup>em</sup> siècle, le périple débute en aout 1665 et termine au 1<sup>er</sup> janvier 1667 et avec cette quête du « Centième Nom », Baldassare assume le sort de toute l'humanité. C'est la trame historique que l'auteur choisit pour son roman.

Comme est dit, ce roman est fictionnel relate un voyage imaginaire car il n'est pas propre à l'auteur, dans son roman, l'auteur fait appel à l'imagination du lecteur et il donne une nouvelle existence aux faits historique et réalité .Selon Claude Burgelin : « *le roman a toujours puisé dans l'histoire de quoi nourrir ses fictions et leur donner les prestiges du vraisemblable* ». <sup>5</sup> donc, c'est donner réel et vérité à la fiction mais par l'histoire.

Parlant de la fiction, Baldassare est un personnage fictionnel avec lequel l'auteur réactualise l'histoire. D'après Christian Guay-Pouliquen « *Les personnages de fiction nous donnent ainsi accès aux points aveugles de l'histoire* ». <sup>6</sup>

Le périple de Baldassare est une œuvre qui est traduite en anglais par Barbara Bray, et a eu le prix Jacques Audiberti de la ville d'Antibes en 2000, puis adapté en bande dessinée par JOEL Alessandra en trois tomes en 2011.

L'œuvre est l'objet d'une production humaine qui porte son identité à travers le nom qui lui est donnée « Le titre ». Ce dernier est la clef qui ouvre le texte et consiste le point de départ.

<sup>3</sup>- Amine Maalouf (2000), op, cit ,p, 16

<sup>4</sup>- Ibid, p, 425.

<sup>5</sup>- Claud Bargelin « Maman historique » Encyclopédie Universalis(en ligne)  
URL :<http://www.universalis.fr/encyclopedie/roman-historique>.

<sup>6</sup>- Christian Guay-Pouliquen « G seginger et 2. Pry2 chodimaik ,fichions et histoire in : @analyse revue de critique et d'analyse littéraire N3 vol8, automn 2013 ,p,332 (en ligne) URL :<https://outauva.scolars.portal.inf/ojs/indx.php/revue-analyse/Article/view-file/930/802>.

Dans ce sens, la lecture de l'œuvre correspond à l'explication du titre. C'est à dire le titre est l'interprétation du texte.

Le titre dans sa forme se trouve en un mot ou un groupe de mots, un nom, un groupe nominal ou verbal, une phrase (nominale, verbale, simple, composée, complexe) en forme affirmative, interrogative, exclamative, personnelle, active, déclarative.

« Le périple de Baldassare » est un titre sous forme d'une phrase nominale qui commence par un article indéfini « le » masculin, singulier déterminant d'un « périple » suivi d'un nom commun, masculin, singulier « périple » qui veut pour signification et définition du « voyage ». Puis la préposition « de » et en fin « Baldassare » qui est un prénom du personnage principal du roman qui fait ce périple ou ce voyage.

### 1.3 La titrologie :

Claude DUCHET : « *le titre du roman est un message codé en situation de marché ; il résulte la rencontre d'un énoncé romanesque et un d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littérature et socialité : il parle l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman* »<sup>7</sup>. Dans ce roman, Baldassare Embriaco, le héros éponyme si le nom de famille est celui historiquement attesté d'une grande famille génoise installée en Orient.

Baldassare est une italianisation de Balthazar, prénom porté par deux personnages de la tradition judéo-chrétienne. Leurs parcours révèlent des analogies avec la destinée du héros Maaloufien.

Chronologiquement, le premier Balthazar est le fils de sont racontées dans le livre de DANIEL, figurant dans l'Ancien Testament. L'épisode est quasi fantastique alors qu'une main mystérieuse inscrit sur les murs du palais des mots indéchiffrables, le roi promet récompense à qui saura « *lire l'écriture et en fera connaître l'interprétation* »<sup>8</sup>

On retrouve aussi des motifs capitaux du roman de Maalouf, celui de la prophétie et de l'incapacité pour le commun des mortels de déchiffrer les signes de la destinée, Daniel est surnommé par Nabuchodonosor ; Baltassar : « *Et puisqu'il s'est trouvé en ce Daniel que le Roi avait surnommé BALTASSAR, un esprit extraordinaire, connaissance, intelligence, art d'interpréter les songes, de résoudre les énigmes et de défaire les nœuds fait donc mander Daniel et il le fera connaître l'interprétation* »<sup>9</sup>.

Donc le choix du nom Baldassare semble inscrire le personnage dans la thématique de l'Inconnaissable et de l'interprétation des signes, thématiques principale de l'œuvre.

Les gens connaissaient d'avantage l'autre Balthazar, l'un des trois rois mages, venu avec Melchiorre et Gaspar, adorer l'enfant Jésus en se laissant guider par les étoiles. Le héros Maaloufien quant à lui sous le ciel sans étoiles, il se rend de choisie Gene dans l'espoir d'adorer un enfant qu'il pense avoir conçu dans la faute, loin, bien loin de l'immaculée conception. C'est pourquoi, par un renversement des symboles, il n'y a pas d'enfant au bout du parcours de Baldassare, pas de rédemption possible.

Le choix du prénom n'est pas donc anodin. La destinée du personnage semble influencée par celle de ces illustres homonymes.

<sup>7</sup>- Claude Duchet, élément de titrologie romanesque, revue littéraire n°12, décembre, 1973.

<sup>8</sup>- L'Ancien, Daniel, 5.

<sup>9</sup>- L'Ancien Testament, Daniel, 5,12

#### 1.4 La narration :

Le narrateur est celui qui se distingue de l'écrivain et l'auteur, c'est celui qui raconte la fiction.

Flaubert explique que « *l'artiste doit être dans son œuvre comme Dieu dans la création, invisible est tout puissant : qu'on sente partout mais qu'on le voit pas* ». <sup>10</sup>

Dans ce roman, le narrateur est le personnage principal, il est narrateur agent car, il raconte en employant le « je », c'est le héros de la fiction et au même temps narrateur témoin « je » car il observe aussi dans l'histoire du roman (BALDASSARE) témoin de ce qui se passe pendant son périple

Le narrateur consigne dans son journal toutes les informations récoltées de son parcours. Il multiplie les descriptions et les informations sur les itinéraires, ainsi que l'histoire et l'architecture des cités et endroits qu'il traverse il ya deux manières de se rendre sur l'île de Chio en partant de Smyrne par la route jusqu'à l'extrémité de la péninsule ou par la mer tout au long d'un port à l'autre

Dans « le périple de Baldassare » nous remarquons l'absence du narrateur car les écrits de Baldassare n'ont pas d'autres destinataires que lui-même « *j'écris pour relater ou pour me justifier et m'éclaircir l'esprit ou tout simplement parce que je m'étais juré d'écrire (...) je m'accroche à la bouée de ces feuilles. Ma plume me tien la main.* » <sup>11</sup>

<sup>10</sup>- Flaubert, Correspondance: Lettre à Louise Colet (1852), op. cite. P71

<sup>11</sup> - *Maalouf, le périple de Baldassare, op .cit.p470.*

## 1.5 Les personnages :

Amin Maalouf nous a habitués dans ses écrits l'utilisation de plusieurs personnages incontournables : Bondit, esclaves, pirates, princes ...qui se veut pour une carte postale du peuple Oriental. Ces personnages ont des valeurs que les Occidentaux considèrent comme étant la quintessence de la race orientale : la sensualité, le raffinement, l'habilité, la violence.

Baldassare, personnage, narrateur dans le périple de BALDASSARE, joue le rôle d'un médium entre l'Orient et l'Occident. Ce personnage participe à une messe de l'ambassade du roi de France et utilise la langue française pour communiquer avec les gens à l'église : « *Pour moi, le réveil s'appelle Constantinople. Dès demain, dimanche, je me présenterais dans mes habits d'apparat à l'ambassade du roi de France, ou plus exactement à l'église de l'ambassade, à la recherche du chevalier de Marmontel* »<sup>12</sup>

### La dimension de la langue :

Il convient de prendre en considération la dimension de la langue dans les œuvres d'Amin Maalouf qui occupe une place importante : l'extension de la multiplicité de langue qui se reflète au niveau du texte qui contient des phrases de langues différentes :

Dans l'œuvre d'Amin Maalouf, nous trouvons toute une Méditerranée et tout l'Orient musulman qui s'exprime dans l'Orient chrétien.

Amin Maalouf dépasse dans ses écrits le fond ou le contenu linguistique de l'Orient musulman (l'arabe, le turc, ...) pour revenir à celui (l'hébreu, le grec, le syriaque,...). Nous trouvons dans le périple de Baldassare par exemple le nom : « Marta »<sup>13</sup> qui signifie en syriaque « Dame »<sup>14</sup> aussi le dialecte arabo-syriaque « twaffa » : « *En poussant le portillon de sa mesure, je vis, assise sur le seuil, une femme du voisinage, le front dans les mains. Je lui demandai, par politesse avant d'entrer, si Hadj Idriss était là. Elle releva la tête et me dit seulement twaffa. Il est mort* ». <sup>15</sup>

Nous trouvons aussi « Boumeh » : « *“Boumeh“, “Hibou“, “Oiseau malheureux“, c'est ainsi que le cadet surnomme son frère depuis l'enfance. Et en me relevant, ce soir là, soudain perclus de courbatures, je jurais de ne plus l'appeler autrement* ». <sup>1617</sup>

<sup>12</sup> -Périple(116-118)

<sup>13</sup> Amin Maalouf,2002,op,cite,P, 39

<sup>14</sup> Ellia Issa :2002

<sup>15</sup> Amin Maalouf ,le périple de Baldassare ,2002,p,34

<sup>16</sup> Amin Maalouf,2002,p,23-24

## 1.6 L'espace :

Jean Pierre Goldstein pose trois grandes questions : Où se déroule l'action? Comment est-il présenté? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi de préférence à tout autre ?

Baldassare pendant ses voyages et ses déplacements découvre l'intérieur des maisons orientales .Invité chez Abdellatif, le greffier qui lui vient en aide ,il prend par une intimité règne un va et vient continuel de gamins qui se battent, des femmes aux pieds nus qui les poursuivent et d'hommes qui haussent la voix pour se faire obéir.

Les lieux ont toujours une grande influence sur l'être humain. Pour Baldassare, il a succombé aux attractions de l'appartenance originelle émanées par la terre de ses ancêtres italiens. C'est « *en retrouvant Gene,[que]j'ai su que je ne retournerais plus à Gibelet.* »<sup>18</sup>

L'espace et les lieux dans le périple de Baldassare nous habitent plus qu'ils nous hébergent ou accueillent, et logent. « *Gêne qui ne m'avait jamais connu, m'a reconnu, m'a embrassé, m'a serré contre sa poitrine comme l'enfant prodigue* »<sup>19</sup>

Une comparaison parfaite d'une ville à une mère qui serre son enfant à sa poitrine « *C'est ici qu'à chaque fois que je renais* »

## 1.7 Le temps :

Le voyage du manuscrit dans le livre de BALDASSAR est un prétexte qui mène le lecteur dans des tournements de l'histoire qui garde dans ses incidents ou événements et l'exploit de certains personnages Historiques.

Amine MALOUF dans son œuvre , le héro devient un trait d'union entre deux religions “ la bible “ qui annonce l'apocalypse et “ le coran “ qui compte 99 noms d'Allah.

Le système de datation dans le roman s'apparente au narrateur qui raconte son histoire entre terme de jours et de mois. Une histoire qui dure une année dans ce roman.

Notre voyageur effectue des déplacements tant terrestre que maritime et nous pouvons trouver ses traces dans ses cahiers personnel ou il note ses dates, prenons quelques exemples : « *Page écrites dans ma maison de Gibelet à la veille de mon départ* »<sup>20</sup>

<sup>18</sup>-Amin Maalouf, op, cite, p 14

<sup>19</sup>- *Ibid.*, p. 275.

<sup>20</sup>- *Ibid.*, op, cite, p14.

« *En route, le 8 septembre* »<sup>21</sup>, une trace que nous trouvons dans son cahier après avoir quitté le village du tailleur et avant son arrivée à tarse.

« *A Smyrne, le samedi 12 décembre 1665* »<sup>22</sup>. Le personnage voyageur nous montre qu'il consigne les lieux et les dates de ses déplacements.

« *Sur les traces de ce livre, j'ai parcouru le monde par mer et par terre, mais au sortir de l'année 1666, soi je faisais le bilan de mes pérégrinations je n'ai fait qu'aller de Gibelet à Gene par un détour* »<sup>23</sup>.

Le narrateur dans son récit mêle l'antériorité, la simultanéité et l'anticipation, ce qui rend le récit plus vivant.

Amine Maalouf met à nu les réalités qui règnent à l'époque du roman ; ces réalités qui peuvent se trouver et se répéter à tout temps, et cela apparait en dévoilant les réalités qui peuvent nuire à la vie sociale et à la communication.

---

<sup>21</sup> *Ibid*, p,69

<sup>22</sup> *Ibid*.p.186

<sup>23</sup>*Ibid*,p,605

## **Deuxième chapitre**

## Deuxième chapitre

### II BALDASSARE l'être rationnel :

#### 2.1 L'identité :

Parmi tout les thèmes traités dans le domaine de la littérature d'expression française, nous trouvons « **l'identité** ». Ce thème qui a pour définition, l'ensemble des connaissances, des valeurs et des habitudes propres à une personne ou à un groupe de personnes, c'est-à-dire **l'identité** peut être singulière (individuelle) ou collective (plurielle).

L'identité est un usage massif mais récent dans le champ des sciences sociales. Les philosophes du 4<sup>ème</sup> siècle avant J.C faisaient déjà de l'identité un concept central de leurs réflexions. Au Moyen Age, l'identité veut dire « *conformité au groupe* »<sup>24</sup>

Par la suite, et pendant le 17<sup>ème</sup> siècle et le 18<sup>ème</sup> siècle, ces philosophes ont travaillé sur ce concept d'identité personnelle, John Lock est l'un des philosophes qui ont prit l'identité personnelle pour esprit et conscience de soi. Au 19<sup>ème</sup> siècle, Fridick Higel prend l'identité pour une « *reconnaissance de moi et l'autre et ce qui construit des interactions individuelles* »<sup>25</sup>

Au 20<sup>ème</sup> siècle, l'identité va s'enrichir et se développe avec les divers champs de connaissances. Freud.S classe l'identité en conflits entre identité pour soi, identité pour autrui, puis parle de ça, moi, le sur moi. L'identité est maintenue par le jeu des interactions entre les groupes.

La définition générale de l'identité : « *Un sens perçu donné par chaque acteur au sujet de lui-même ou d'autres acteurs* »<sup>26</sup>, et « *Un phénomène de sens qui surgit dans une situation donnée* »<sup>27</sup>.

Nous trouvons dans ce propos l'identification d'un autrui : « *C'est l'identification de quelque chose ou quelqu'un : « Reconnaître quelque chose à certain signes pour pouvoir ranger dans une catégorie de connaissance* »<sup>28</sup>

A partir de cette définition, Mucchielli explique : « *Pour que l'autre [...]trouve un sens ;pour que cet autre ne reste pas sans signification* »<sup>29</sup>

C'est l'identification du soi qui repose sur l'identification de l'autre

<sup>24</sup>- Y .BATTISTINI, Trois présocratiques, Héraclite, Parménide, Empédocle, Paris ,1955.

<sup>25</sup>- T.HIGEL et la société moderne, Laval-Paris, 1998, (1975), p14-23.

<sup>26</sup>- Mucchielli, 198, p, 10

<sup>27</sup>- Ibid, 39.

<sup>28</sup>- Ibid,56

<sup>29</sup>- Ibid1986, p 11

## 2.2 L'identité narrative :

Dans sa définition, l'identité narrative est la relation qui se fonde sur la manière dont la mémoire permet à son sujet une attribution de sens et continuité à travers la narration. Sur ce point, le récit et l'histoire racontée sont décisifs pour l'identité « *le récit construit l'identité du personnage qu'on peut appeler son identité narrative, en construisant celle de l'histoire racontée. C'est l'identité de l'histoire qui fait l'identité du personnage* »<sup>30</sup>

« *Les ressources de variation qu'offre le travail de configuration narrative* »<sup>31</sup>, c'est la configuration narrative qui permet la mise en intrigue de l'action du personnage : « *Raconter c'est dire qui a fait quoi, pourquoi, et comment en établant dans le temps et la connexion entre les points de vue* »<sup>32</sup>. Dans notre corpus, nous trouvons cette identité narrative du personnage Baldassare, qui raconte et qui narre les aventures de son périple dans un récit présenté en cahiers ou journaux personnel. Un voyage pour atteindre ou à la retrouvaille du « Centième Nom ».

« *L'identité narrative expose une mise en système du vécu personnel, où cette narration de soi-même permet la continuité de soi, ou la permanence de soi* »<sup>33</sup>.

Dans ce contexte de l'identité individuelle, Paul Ricoeur la voit comme une mise en jeu dans la narration du déroulement d'une vie, dans « le périple de Baldassare » d'Amin Maalouf, dont le personnage narre son histoire individuelle, personnelle et son identité.

## 2.3 L'identité individuelle :

Pour l'identité individuelle, elle est le caractère qui demeure la même à travers le temps; dans ce sens et selon Baldassare « *Je suis né étranger, j'ai vécu étranger, et je mourrais plus étranger encore* » c'est l'identité personnelle qui ne change pas. A. Maalouf dans « les identités meurtrières » « *l'identité ne se compartimente pas...je n'ai pas plusieurs identité, j'en ai une seule faite de tout les éléments qui l'ont façonné, selon un dosage particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre* » c'est-à-dire l'identité de l'individu ne se considère pas séparément, car elle change de signification dans un ensemble d'appartenance, c'est ce que veut Maalouf par le mot « dosage ».

Amin Maalouf traite à chaque fois le sujet de l'identité comme un élément essentiel dans ses œuvres pour parler de sa différence culturelle. Car pour lui « *l'identité d'une personne n'est pas une juxtaposition d'appartenance autonome, c'est plutôt un dessin sur une peau tendue qu'une seule appartenance soit touchée et c'est toute personne qui vibre* »<sup>34</sup>.

<sup>30</sup>- Paul Ricoeur 1990 : p, 175.

<sup>31</sup>- P. RICOEUR ,2000 a : 579

<sup>32</sup>- P. RICOEUR, 1990,174

<sup>33</sup>- P. RICOEUR, 1990 :143

<sup>34</sup>- A. MAALOUF en 1998.

Maalouf dans « les identités meurtrières » affirme « *Il m'arrive de faire quelque fois ce que j'appellerais « mon examen d'identité » comme d'autres font leurs examens de connaissance* ». <sup>35</sup>

#### 2.4 L'identité de BALDASSARE(le soi) :

Comme nous le savons, Maalouf est un chrétien libanais appartenant à la communauté Melkite ayant pour langue maternelle arabe et pour langue du cœur française. De ses origines, Baldassare a hérité un pays, une langue, une foi, et un travail. Baldassare est un Génois, il parle la langue, il respecte les coutumes, puisque l'identité est d'abord affaire d'apparence et de symbole.

Un génois d'Orient afin que les aïeux n'aient pas raison de leur coutumes et leur culture, Baldassare explique les efforts redoublés pour préserver leur identité « *C'est parce que mes aïeux ont toujours pris les femmes génoises qu'ils ont pu et préserver leur langue, leur coutumes, et leur attachement à leur terre première* ». <sup>36</sup>

De Gênes, Baldassare hérite également la langue identitaire avant d'être outil de communication, c'est dans cette langue maternelle que le personnage peut exprimer le fond de son âme et l'intimité de son être. C'est dans sa langue qu'il formule ses idées qui seront transcrites en lettres dans son journal intime en langue arabe « *J'écris dans ma langue mais en lettre arabe et avec le code qui m'est propre, ce qui fait bien des transactions avant que chaque mot ne soit consigné* ». <sup>37</sup>

Rappelons que Baldassare est un homme cultivé intellectuel négociant, commerçant, ce qu'il a hérité aussi de son père négociant « *Nous sommes dans ce domaine depuis quatre générations* ». <sup>38</sup>. Et avec sa maîtrise des langues différentes, il fait une traduction du « centième nom » de l'arabe au latin. Donc avec toutes ces capacités expliquent l'identité idéologique de ce personnage de ce Baldassare.

L'identité chez cet écrivain est dévoilée, car il parle de l'identité en générale et de sa propre identité en particulier. Dans les identités meurtrières il dit « *l'identité n'est pas donnée une fois pour toute, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence (...) mon identité, c'est ce qui fait que je ne suis pas identique à aucune autre personne* ». <sup>39</sup>

<sup>35</sup>- Maalouf, *les identités meurtrières*, Paris, Grasset, 1988 (le livre de poche) p, 32.

<sup>36</sup>- Ibid, p 179

<sup>37</sup>- Ibid, P 415

<sup>38</sup>- Ibid, p 13-14

<sup>39</sup>- Ibid, p 16.

L'identité individuelle préoccupe aussi bien l'individu est en perpétuel a besoin de s'identifier par rapport à l'autre et affirmer son identité. Dans *Léon l'Africain*, l'auteur affirme que « *Si on voulait malgré toute les différences de cultures, d'époque, et social individuel.* »<sup>40</sup>

## 2.5 L'identité individuelle et collective :

Elle n'imprime aucune empreinte indélébile et définitive sur les groupes sociaux et sur leur espace, politique et idéologique. Entre l'individu et la collectivité, l'identité n'est jamais unique, Philippe Gervais-Lambony parle de « *la fluidité dans le temps et l'espace des identités* »<sup>41</sup>. L'identité individuelle et collective reste un construit social et culturel, à ce propos, Denys Cuhe affirme que « *l'identité est celle qui correspond à des groupes sociaux et lieux précis, elle n'est pas la culture locale, mais une image que ces groupes se donnent d'eux-mêmes.* »<sup>42</sup>. L'identité locale ethnoculturelle utilise la culture, mais rarement toute la culture ». L'identité individuelle et collective se conjugue ensemble et se construit en interaction dans le sens de l'identité personnelle ; Fernando Pessoa dit que « *L'identité personnelle se définit par un processus continu de retour sur soi-même, sur ce qui (nous) est arrivé sur ce qui (nous) arrive* »<sup>43</sup>. Donc s'identifier c'est établir un bilan permanent de ses liens sociaux et spacieux, de ses appartenances aussi. Une quête sur la cohérence de soi. Ce bilan identitaire pousse l'individu à croire qu'il procède une part d'identité dont il est créateur et maître.

« *Il n'ya d'identité collective que sur la base de la connaissance de particularisme* »<sup>44</sup>,  
« *Il ya identité collective parce que les membres s'identifient à quelque chose de commun, c'est-à-dire le même qui constitue ce quelque chose de commun n'est pas une similitude totale, mais partielle, ce qui cimente une identité collective c'est-à-dire la fois la représentation commune que les membres se font des objectifs ou des raisons constitutive d'un groupement et la reconnaissance mutuelle de tous dans cette représentation, sinon l'identité ne peut se former, ou si elle existait déjà, il se produit une crise de l'identité* »<sup>45</sup>

Chaque être humain possède à la fois une identité individuelle et collective. Elle repose sur une affirmation de « moi » une individuation qui rend l'homme unique et différent des autres. Elle aussi renvoie à « nous » qui est caractérisée par une série de déterminations qui permettent à chaque « moi » de se positionner par rapport à un même autre.

<sup>40</sup>- Amine Maalouf, épigraphe, *Léon l'Africain*

<sup>41</sup>- Philippe Gervais-Lambony, *Annales de géographie*, 2004

<sup>42</sup>- Denys Cuhe, *La notion de culture dans les sciences sociales*, La Découverte, series: « Grands Repères », 2010

<sup>43</sup>- <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00281929>

<sup>44</sup> - Freud (1979, p, 74)

<sup>45</sup> - *ibid*, p 74

Maalouf dans « les identités meurtrières » définit l'identité comme l'ensemble des appartenances « *l'identité de chaque personne est constituée d'un foule d'éléments qui ne se limite évidemment pas à ceux qui figurent dans les registres officiels* »<sup>46</sup>

---

<sup>46</sup>- Amine Maalouf 1998, op, cite.

## **Troisième chapitre**

## Troisième chapitre

### III L'affirmation et la reconnaissance de l'Autre

#### 3.1 BALDASSARE « le soi » et l'autre :

Différentes théories philosophiques qui ont traité le phénomène de « l'autre », ce dernier peut être présenté sous différentes formes. Les auteurs ont rassemblé les différentes formes et les ont classé sous la perspective intitulé : Altérité d'autrui.

Le rapport de l'altérité avec l'identité peut être saisi dans le sens où ce qui n'est moi nécessairement différent de moi, c'est-à-dire un Autre.

L'Autre prend une majuscule pour lui conférer un état et une situation, car l'individu est amené incessamment à s'interroger sur son identité et sur soi-même.

Le voyage d'un pays à l'autre, ouvre les portes et les frontières pour les personnages voyageurs. R. Barthe : *« pour rencontrer cet étranger, je sors en quelque sorte de mon esprit, je m'exentre afin de constituer avec lui un espace de jeu. Un jeu étorique (...) j'échange l'apparition de l'étranger devant moi, et moi contre l'émergence de cette énergie »*<sup>47</sup>. Ce qui veut dire la sortie de l'espace du "je" vers celui de "l'autre".

Tahar Benjelloun *« l'autre en face, l'être qu'on aime est non seulement un miroir qui réfléchit, c'est aussi l'autre soi-même rêvé »*<sup>48</sup>.

Amin Maalouf, dans les identités meurtrières *« Il est vrais que ce qui détermine l'appartenance d'une personne ou un groupe donné, c'est essentiellement l'influence d'autrui, l'influence des proches, parents, compatriote coreligionnaire, qui cherchent à l'approprier, et l'influence de ceux d'en face qui s'emploient à l'exclure »*<sup>49</sup>.

Maimoun Toleitl, un bijoutier juif d'Alep. *« Venu me trouver ce mati, il avait entendu parler, dit il de me grande érudition, et bruler d'impatience de me connaître »*<sup>50</sup>.

Maimoun confie Baldassare qu'il rêve d'aller à Amsterdam puisque dans cette ville il ya la liberté et le respect des hommes *« On me dit que c'est la seule ville au monde où un homme peut dire « je suis juif » comme d'autres disent en leurs pays « je suis chrétien », « je suis musulman » sans craindre pour sa vie, pour ses biens, ni pour sa dignité »*<sup>51</sup>

Pour Maimoun, Amsterdam est le seul lieu et endroit où trouver le respect de l'autre, car il cherche l'égalité, la tolérance, l'idéologie et la compréhension de l'autre.

<sup>47</sup>- R-Barth, in « figure de l'écriture », DENOEL, Mayenne, 1987, P 75.

<sup>48</sup>- Benjelloun. T , « école de l'amitié » En ligne WWW.EJENNE.FR.LIVE

<sup>49</sup>- A, M, 1998, op, cit, p, 35.

<sup>50</sup>- périple, 2000, op, cit, p, 77

<sup>51</sup>- A, M, 2000, p, 82

L'amitié de ces deux personnages se base sur le savoir qu'ils partagent et les idées. Ils partagent leurs attitudes contre l'ignorance « *L'amitié est une relation équilibrée entre deux personnes qui se sont choisies et qui donc s'apprécient.* »<sup>52</sup>

Cette amitié peut être considérée comme une reconnaissance de l'autre dans sa différence, car, Maimoune est un juif.

La relation de Baldassare avec Maimoun n'est qu'une reconnaissance de l'autre dans sa différence, ils étaient l'un pour l'autre comme le confie à ses pages.

« *L'amitié est somme toute la forme la plus accomplie(...), elle incarne le respect, l'acceptation de l'autre dans sa différence, source incontestable d'enrichissement mutuelle* »<sup>53</sup>.

Baldassare était accompagné de ses neveux et Marta le premier amour de Baldassare. L'amour est une forme de reconnaissance, il traduit l'attraction pour quelqu'un et permet d'affirmer son existence, il est ainsi pour BALDASSARE qui voit en Marta une identification de soi même comme un être singulier par rapport aux autres. Marta accompagne Baldassare dans son périple et dans l'histoire jusqu'à la fin. Baldassare nous confie à la fin du livre : « *Je ne l'ai pas encore oublié, je ne sais pas si je l'oublierais un jour,...si, un jour je l'oublierai et sa trahison m'y aidera....je ne vais pas revenir à mon délire...il faut que je retourne le dos à ma vie passée, et que je regarde devant moi* »<sup>54</sup>.

<sup>52</sup>- Dominique Groux, Louis Porcher, Op, cit, p 14.

<sup>53</sup>- Dominique Groux, Louis Porcher. Op, cit, p, 15

<sup>54</sup>- périple 2002

### 3.2 L'interculturalité /L'interculturel :

La notion d'interculturalité essaye de plus en plus s'adapter aux changements politiques, économique, sociaux, et communicatifs, des changements qui ont marqué la fin du 20<sup>ème</sup> siècle ; ces changements ont suscité un vif intérêt pour l'interculturalité et son rôle dans la naissance de l'autre, passant par une connaissance des identités propres et individuelles et national.

L'interculturalité est la rencontre de deux ou plusieurs cultures, une rencontre avec ou sans barrière de langue. Selon Claud Clanet : « *Le terme interculturel introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans la relation entre culture* ». <sup>55</sup>

Pour Madlena de Carlo « l'approche de l'interculturel peut donner actuellement une réponse possible au défi lancé par les nouveaux scénarios socioculturels : « *L'emploi du mot interculturel implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres dans la conception avec le monde* » <sup>56</sup>

Abdallah Preceille : « *L'interculturel est d'abord une relation entre deux individus qui ont intériorisé dans leur subjectivité une culture unique à chaque fois en fonction de leur âge, sexe, statu social et trajectoire personnelle .On ne rencontre pas une culture mais des individus et des groupes qui mettent en scène une culture* » <sup>57</sup>

L'interculturel se veut aussi des interactions qui conduisent à une définition de l'autre pour Lipiansky : « *L'interculturel est un processus interactif d'assimilation et de différenciation où la définition de soi interfère constamment avec la définition de l'autre* » <sup>58</sup>

Pour sa part, Edgard Weber dans son livre Maghreb arabe et occident français : « *Qui dit interculturel dit, en donnant tous son sens au préfixe « inter », interrelation, interconnaissance, interaction, échange, réciprocité, ...et en donnant tous sens au mot culture :reconnaissance des valeurs de représentation symbolique, des modes de vie auxquels se réfèrent les autres :(individu, groupe, sociétés) dans leurs relation avec autrui et dans leur appréhension du monde ;reconnaissance des interactions et interrelations qui interviennent entre multiples registre d'une culture et entre les différentes cultures* » <sup>59</sup>. Sur ce point nous pouvons donner un exemple de notre corpus.

Baldassare explique cette attitude à Maimoun quand il l'a rencontré lors de son voyage après une dispute avec le caravanier : « *Je lui fis comprendre avec les mots qui convenaient, que*

<sup>55</sup>- Introduction aux approches interculturelle et en science humaine, Toulouse, presse, universitaire.

<sup>56</sup>- Conseil de l'Europe, l'interculturalisme, 1986

<sup>57</sup>- In.J.Demorgon, em, lipiansky (sous la dir de) Guide de l'interculturel en formation, Paris : Retz, p 22.

<sup>58</sup>- IN, C, Camilleri, g, vinsonneau (1996), psychologie et culture : concept et methodes.Paris : Armand Colin, p, 2

<sup>59</sup>- Edgard Weber, Maghreb arabe et occident français, jalons pour (re) connaissance interculturelle.

*je n'étais ainsi. Et lui expliquais que si j'avais exigé qu'on s'arrêtât un jour à Alexandrette, ce n'était pas pour faire prévaloir ma religion sur celle des autres, mais simplement pour me faire respecter ».*<sup>60</sup>

« Etudier l'interculturel dans notre corpus, nous nous arrêtons sur le voyage qui symbolise la sortie du cercle dans lequel l'on vit vers un ailleurs connu. C'est sortir du Moi vers l'Autre, un voyage réel physique et moral. Une découverte : « *L'écriture voyageuse s'est arrogé le droit de développer une rhétorique de la connaissance ou de la méconnaissance par et dans le voyage soit en laissant émerger des variétés naissantes en matière d'anthropologie, d'ethnologie de géographie et d'histoire d'une poésie de l'immédiateté... Soit en confirmant une idéologie du moment, pétrie de certitude, donc d'erreur soit pour le plaisir et la curiosité du voyage ».*<sup>61</sup>

---

<sup>60</sup>- Amin Maalouf, (2000), op, cite, p, 78

<sup>61</sup>- Bernard Fernandez, « L'homme et le voyage, une connaissance éprouvée sous le signe de la rencontre », in: Barbier, R (sous la direction de), « Education et sagesse, la quête du sens ». Question de. N °123Albin Michel, 2001, p, 1.

# **Conclusion**

## Conclusion

*« Dans le voyage, on peut espérer dans ses situations dans ses modes de pensées dans son essence même, en d'autres termes, le voyage nous permet de partir à la découverte de l'autre, de satisfaire notre curiosité, intellectuelle. Nous voyageons pour apprendre, pour communiquer, pour vivre autrement, pour penser autrement »<sup>62</sup>.*

La situation suivante nous rappelle le sens du voyage dans le périple de BALDASSAR, nous avons voyagés et partagés avec Baldassare les mêmes états d'âme.

La présente étude, s'est donnée pour titre « Pour une version identitaire dans le récit de voyage " le périple de BALDASSAR " d'Amin Maaouf » dans ce récit de voyage, le personnage Maloufien Baldassare a traversé les diverses aires culturelles favorisantes à l'égard de l'interculturel.

Amine MAALOUF nous présente une œuvre d'identité multiple, dans un contexte amusant, aventureux, historique, et comme un journal intime et personnel.

Par le bien de notre recherche, nous avons parlé du récit de voyage dont le personnage se déplace d'un lieu à un autre en faisant des rencontres et en partageant les souvenirs et les idéologies avec l'autre.

Ce qui marque l'interculturalité et l'interculturel c'est cette attitude qu'on trouve beaucoup plus dans la personnalité de notre personnage BALDASSAR.

A l'issue de notre étude, nous pouvons dire que Amin Maalouf se représente dans différentes cultures des différents peuples, autrement dit l'interculturel apparu dans la littérature de voyage.

Nous les lecteurs du « Périple de Baldassare », pouvons dire que nous sommes satisfait d'avoir pu maîtriser ce que signifie le voyage motivé, nous disons que ce roman est un livre de voyage car Amin Maalouf, dans une langue ensorceleuse qui ressuscite les coutumes des grandes cités du 18<sup>ème</sup> siècle.

Notre étude de ce corpus, nous a dévoilé que le périple de Baldassare est un texte qui à chaque lecture ouvre des nouvelles pistes d'exploration. Notre travail nous a poussé à penser à nos relations qui peuvent exister entre l'identité et l'interculturel.

---

<sup>62</sup>- Dominique Croux, Louis, Porcher, op, cit, p.209.

## Références bibliographiques

- Alphonse de Lamartine, souvenirs, impression, pensées et paysage pendant un voyage en orient ,1832-1833.
- Amin Maalouf (2000),op-cit ,p 16.
- Amin Maalouf, « Le périple de baldassare », op – cit, p 470.
- Amin Maalouf ,2002 op-cit, p39.
- Amin Maalouf « Le périple de baldassare », 2002, p 34.
- Amin Maalouf, 2002, p 23-24.
- Amin Maalouf, en 1998.
- Amin Maalouf, les identités meurtrières, paris, grasset ,1988 (livre de poche) p 32.
- Amin Maalouf, 1998, p35.
- Amin Maalouf, 2000, p 82.
- Amin Maalouf (2000) ,op-cit ,p 78
- Barthes rolent in « figure de lecture »DENOEL, moyenne, 1987, p75.
- Benjelloun Tahar « Ecole de l'amitié » en ligne [www.EJNNE.FR.LIVE](http://www.EJNNE.FR.LIVE) .
- Bernard Fernandez « l'homme et le voyage ,une connaissance éprouvé sous le signe de la rencontre » in :Barbier ,R (sous la direction de ), « Education et sagesse , laquête du sens »Question de N°123 ALBIN Michel ,2001 p1 .
- Claud Bargelin « Maman historique » Encyclopédie universalis (en ligne) URL [http ;/www.universalis .FR,encyclopedie /roman historique .](http://www.universalis.FR/encyclopedie/roman%20historique)
- Christian Gay Poliquin « G segmger et 2.pry chodimaik,Fictions et histoire in :@ analyse revue de critique et d'analyse littéraire N°3uoc 8automn 2013 ,p332 (en ligne) UN :https://ou tauva,scolars portal .in /0js /index .php /revue analyse /article /vieu file /930/802.
- Claud Duchet, élément de titrologie romanesque, revue littéraire n°12, décembre ,1973.
- Conseil de l'Europe, l'interculturalisme ,1986.
- Dominique Croux ,Louis porcher ,op,p 14.
- Dominique Croux ,Louis porcher ,op,cit ,p 15.

- Dominique Croux ,Louis porcher ,op,cit,p 209.
- Ellia Issa ,2002.
- Edgar weber ,Maghreb arabe et occident francisais,jalous pour connaissance interculturel .
- Introduction aux approches interculturelles et en science humaine ,Toulouse , press universitaire.
- Inj demargon ,tipirsky (sous la dir de ) guide de l'interculturel en formation ,paris Retz ,p 22.
- yves stalloni ,0,op,cit,p 108.

## **Résumé**

Notre mémoire se veut une étude de la dimension identité dans le récit de voyage.

Pour mener à bien notre étude nous avons recours à l'intercultural à savoir l'identité.

C'est aussi pour examiner ces deux notions ou dimensions et éclairer une vision du corpus.

Le voyage en orient est un exercice d'inspiration et de style imposé par une certaine sensibilité littéraire au XIX<sup>ème</sup>.

La littérature du voyage fait renaitre la curiosité et son idéologie, dans notre corpus, Maalouf montre la possibilité de s'exprimer sur des sujets d'actualité et on sent qu'il nous encourage à voyager et découvrir la vie.

Mots clés : Voyage, Identité, Autre, Interculturel.